

furent parfois remises en récompense aux rois de la famille impériale et aux sujets méritants ; plus tard il arriva aussi que ces plaques, ou d'autres du même genre, fussent portées même par des prêtres et des marchands.

Les écrits relatifs aux *hai-ts'ing-p'ai* ne dépassent pas la 18ème année de l'ère *Tche-yuan* (1281). Par contre, la 16ème année de cette ère, on note dans le *King-che-ta-tien* le nom de *sin-yuan-p'ai* (新圓牌), et, à partir de la 18ème année, toujours de la même ère, le nom de *yuan-p'ai* apparaît fréquemment. Celles-ci, créées pour remplacer les *hai-ts'ing-p'ai* se divisaient en plaques d'or et en plaques d'argent. Quand la fabrication de ces plaques fut décrétée, supprima-t-on l'image d'épervier ou la garda-t-on en ne changeant que le nom de la plaque ? La chose n'est pas claire, mais si les plaques de fonte, découvertes dans la province de Bogoumirusk et dont fait mention M. Laufer (cf. pl. 6. t. 1), sont bien les *sin-yuan-p'ai*, il faudrait alors croire que l'image d'épervier n'avait pas été conservée.

En conclusion, nous nous demanderons si les *hai-ts'ing-p'ai* et les *yuan-p'ai* n'étaient pas des plaques d'un même genre, mais dont le nom changea avec les époques.

### 3. LES "TCHAN" MONGOLS

Cet article donne un abrégé de l'organisation des postes mongole écrit pour le "Dictionnaire économique 經濟大辭書," d'après les "Mémoires sur le service des postes mongol" qui précède.

### † 4. UNE PLAQUE DU DECRET SACRE DE L'EMPEREUR GENGHIS\*)

Dans un article intitulé : *Sur les plaques à épervier des Yuan*<sup>1)</sup> et dans

\*) Traduction faite d'après le texte publié par l'auteur dans le *Rekishi to Chiri* 歴史と地理, *Histoire et Géographie*, vol. xxxiv. no. 4-5, oct.-nov. 1934, p. 489-495.

1) *Kôkogaku-ronso*, II. 考古學論叢二 mai, 1930.